

Les chambres de commerce latines interpellent Economiesuisse

ORGANISATION. Depuis la réorganisation de la faïtière, la Lausannoise Cristina Gaggini ne siège plus qu’au sein de la direction élargie. Les chambres de commerce latines ont adressé un courrier à la présidence.

Jonas Follonier

Pris par surprise. C’est ainsi que se décrivent, en privé, trois responsables d’associations romandes membres d’Economiesuisse. Ils assurent en effet avoir découvert la nouvelle structure de la faïtière nationale le 1^{er} septembre dernier sans avoir été consultés au préalable.

Le nouvel organigramme présente une direction amincie. Cinq personnes y figurent, au lieu de dix. Toutes sont alémaniques. La directrice romande Cristina Gaggini, qui représentait jusqu’alors la Suisse francophone au sein de cet organe exécutif, est désormais seulement membre de la direction élargie. De plus, elle ne dépend plus directement de la présidente de la direction, Monika Rühl, mais de Silvan Lipp, chef de la communication (voir les organigrammes ci-contre).

Cette annonce coïncide avec le départ de la vice-présidence de Philippe Hebeisen, président de Vaudoise Assurances, qui n’a pas été remplacé par un Romand, alors que lui-même avait succédé à l’industriel Bernard Rüeger après le départ du banquier Patrick Odier. Economiesuisse compte quatre vice-présidents, aujourd’hui tous alémaniques. Parmi les 14 autres membres du comité directeur, un seul représente la Suisse francophone, le directeur de la Campus Biotech Foundation à Genève, Nicolas Durand. Les statuts de la faïtière prévoient pourtant dans l’article 6 qu’il «importe de tenir compte de l’importance des diverses branches économiques et des régions dans la composition du Comité directeur».

Etonnement des chambres de commerce

En réaction, a appris *L’Agefi*, les chambres de commerce latines, toutes membres d’Economiesuisse, ont adressé un courrier à ses instances dirigeantes pour signifier leur étonnement, ainsi que leur crainte que la Suisse romande ne soit plus suffisamment représentée à la tête de la première faïtière économique du pays. Cela, alors même que les campagnes à mener s’annoncent importantes, notamment contre l’initiative des Jeunes socialistes sur les successions soumise au vote populaire le 30 novembre.

Le président d’Economiesuisse, Christoph Mäder, a répondu à ces interrogations mercredi passé à l’occasion d’une séance avec les membres romands de la faïtière. «Ses explications sur la restructuration, qui a pour but une meilleure force de frappe avec davantage de synergies, étaient convaincantes», veut croire l’un des participants, qui souhaite rester anonyme. «Il nous a en outre donné des garanties sur l’importance que la Suisse latine représente aux yeux de la faïtière.»

Importance de Genève

Les trois représentants de membres romands joints par *L’Agefi*, qui réfutent l’idée d’un conflit opposant les rives du Léman à celles du lac de

